

Chaque jour, elle priait Dieu de lui venir en aide. Sur ces entrefaites, son mari mourut, en lui laissant toute sa fortune. Sans hésiter, Petruccia se détermina à consacrer ses nouvelles ressources pour la reconstruction du sanctuaire, cher à son cœur.

Les Pères Augustins, heureux d'une telle initiative, l'approuvèrent. Aussitôt ils sollicitèrent les autorisations nécessaires, et promptement on se mit à l'œuvre. Dans l'élan du zèle, on voulut faire bien. On renversa le vieux sanctuaire, pour en bâtir un nouveau sur des plans plus vastes. On travaillait avec activité, quand tout à coup on s'aperçut qu'il n'y avait plus d'argent pour payer les ouvriers et les matériaux. Les ressources de Petruccia étaient épuisées. Et les murs sortaient à peine de terre. On fut obligé d'interrompre les constructions. Aisément on devine ce que la pauvre femme eut à essayer de moqueries et de quolibets. Elle supporta tout avec patience. Jamais sa confiance en Marie ne faiblit. Priant et pleurant, elle attendait.



Le 25 avril 1467, Genazzano célébrait la fête de Notre-Dame du Bon Conseil. La foule était immense dans la petite ville. Les pèlerins pour se distraire en attendant l'heure des vêpres, venaient visiter les travaux interrompus de Petruccia. C'était à qui enverrait à la bonne tertulaire Augustine, les plus fines plaisanteries.

Il était quatre heures de l'après-midi. Tout à coup les airs s'emplissent de célestes harmonies. Anxieuse, la foule se tait. Qu'était-ce ? "Un nuage brillant flottait dans l'espace, nous dit la légende. Il roulait lentement sous un souffle mystérieux. De vifs rayons de lumière s'échappaient du centre du nuage. Arrivé au-dessus de l'église, il s'arrêta, descendit graduellement, et, au grand étonnement de la foule, se posa sur un des murs inachevés que Petruccia avait fait élever au prix de tant de sacrifices. "Aussitôt, les cloches de la ville s'ébranlent d'elles-mêmes et remplissent l'air de joyeux carillons. Le peuple se précipite dans l'enceinte des constructions. O prodige ! suspendue dans les airs tout auprès d'une muraille, se tenait une image de Marie portant l'enfant Jésus, qui l'enlace dans la plus gracieuse caresse.